



AGENTS DU PROGRÈS ET DU MIEUX-ÊTRE



GILLES BRIÈRE, ING.

Distinction pour services méritoires —

Service communautaire

Il y a plus de 50 ans que les pays au cœur du tumulte empruntent la voie de la paix plutôt que celle de la guerre, faisant appel aux gardiens de la paix des Nations unies afin de commencer à panser leurs plaies. Depuis 1949, cinquante-cinq missions de maintien de la paix ont eu lieu autour du globe, missions auxquelles les Forces armées canadiennes ont toujours participé.

De plus en plus de civils travaillent aux côtés du personnel militaire lors de ces missions. Les Canadiens, qui se font un devoir d'être présents, comptent parmi eux un ingénieur québécois remarquable à la résistance exceptionnelle, au grand talent en logistique et au désir inébranlable d'aider son prochain.

Le 24 mai 2003, le Conseil canadien des ingénieurs a décerné la Distinction pour services méritoires - Service communautaire, à Gilles Brière, ing., en reconnaissance de ses contributions généreuses à la paix mondiale.

M. Brière participe à titre de civil aux missions de maintien de la paix des Nations unies, depuis 1994, où il fait face aux horreurs de la guerre et au danger omniprésent, et où il vit dans des conditions précaires, loin de sa famille et de ses amis pendant de nombreux mois.

Cependant, c'est en 1981 qu'il a participé pour la toute première fois à une mission de maintien de la paix des Nations unies. Alors membre des Forces armées canadiennes, il a servi comme Béret bleu à Chypre. Cette expérience l'a profondément marqué. En 1990, après avoir obtenu son diplôme en génie gestion du Collège militaire royal, à Kingston, il a inscrit son nom à la liste des militaires bénévoles des Nations unies. Peu de temps après, il s'est retrouvé au Cambodge, pays dévasté par vingt ans de conflits et de chaos, sans oublier le régime d'une brutalité inouïe des Khmers rouges. Il devait assurer le soutien logistique complet à l'équipe d'avant-garde, puis à un contingent entier de 21 000 gardiens de la paix des Nations unies.

Expert en logistique, M. Brière trouve des fournisseurs afin de satisfaire à tous les besoins que les gardiens de la paix peuvent avoir au travail et dans la vie quotidienne. Il négocie des marchés et veille à la livraison sans heurts de biens, souvent dans des régions très éloignées. Les fournitures

sont essentielles aux missions; les missions sont nécessaires à la paix. Son travail au Cambodge lui a valu une attestation au mérite des Nations unies.

En 1994, les Forces armées canadiennes ont réduit leurs effectifs. Gilles Brière a décidé d'effectuer un retour à la vie civile et d'offrir ses services aux Nations unies. Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées qu'il recevait déjà sa première affection civile, au Rwanda, qui tentait de se remettre de l'horrible génocide. Encore une fois, le travail de M. Brière consistait à soutenir les gardiens de la paix. La vie au Rwanda était difficile pour tous ceux qui s'y trouvaient. M. Brière et ses collègues ont vécu sans électricité et eau courante pendant six mois. Il affirme que sa formation militaire lui a montré comment survivre, tandis que sa formation en génie l'a outillé pour faire son travail.

De nos jours, Gilles Brière se trouve à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Il travaille 14 heures par jour, sept jours sur sept, des mois durant afin de gérer les contrats qui fournissent à 6000 hommes et femmes des biens divers, de la nourriture au carburant, en passant par les services hospitaliers, informatiques et de communications. Comme des années de guerre civile ont ravagé les infrastructures du pays, M. Brière gère 10 aéroports et une flotte de 32 avions qui transportent 87 tonnes de nourriture et de grandes quantités de carburant jusqu'aux gardiens de la paix postés un peu partout dans ce vaste pays.

Or, la feuille de route de Gilles Brière est bien plus longue. Il a également œuvré en Somalie, en Sierra Leone, au Timor oriental et en Angola. Où qu'il aille, il devient le mentor d'un jeune, l'encourage à poursuivre ses études et lui assure un soutien financier pour ce faire. Grâce à Gilles Brière, un jeune Rwandais commencera l'université en 2003.

Gilles Brière soutient qu'il tire une grande satisfaction en venant en aide aux autres et en vivant dans des pays que plusieurs visitent seulement en pensée. L'encouragement continu de son épouse Carole, à Montréal, lui donne la force de continuer son travail.

Gilles Brière change vraiment le monde, un pays et une personne à la fois. Il est membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec.